

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



La collection « Savais-tu? » Apprendre en s'amusant

Sophie Marsolais

Volume 27, Number 2, Fall 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12012ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Marsolais, S. (2004). La collection « Savais-tu? » : apprendre en s'amusant.
Lurelu, 27(2), 85–87.

La collection «Savais-tu?» : apprendre en s'amusant

Sophie Marsolais



85

La collection d'ouvrages documentaires pour la jeunesse «Savais-tu?», publiée depuis 2001 aux Éditions Michel Quintin, mélange les genres avec aplomb et fait un pied de nez aux conventions. Dans de jolies plaquettes de soixante-quatre pages, illustrations et bulles de texte humoristiques cohabitent joyeusement avec des renseignements scientifiques tout ce qu'il y a de plus sérieux sur les mal-aimés du règne animal. L'audace et l'inventivité de ses créateurs — les auteurs Michel Quintin et Alain M. Bergeron et l'illustrateur Samuel Parent, alias Sampar — ont été remarquées par la critique et saluées en masse par les jeunes lecteurs. Nous avons rencontré le trio en juin dernier dans les bureaux des Éditions Michel Quintin, à Waterloo, dans l'Estrie. Réunis autour d'une grande table de conférence dans une pièce lumineuse (voyez la photo sur notre couverture), les trois hommes, qui travaillent habituellement chacun de leur côté, ont discuté boulot avec intérêt et vivacité, s'interrompant l'un l'autre amicalement, multipliant les exemples et les anecdotes.

Une idée pas bête!

Rats, vautours, puces, araignées, chauves-souris, serpents, scorpions, piranhas... Il fallait bien un vétérinaire, éditeur et auteur pour penser à créer une collection de documentaires consacrée aux bestioles qui inspirent frousse ou dégoût à une majorité de gens! Dès la fin des années 90, l'ébauche d'un tel concept se formait déjà dans la tête de Michel Quintin, dont la maison d'édition éponyme se consacre surtout à la publication d'ouvrages jeunesse traitant de la faune, de la flore et de l'environnement. «À l'époque, nous publions la collection d'albums animaliers "Ciné-Faune", pour les 3 à 6 ans. J'avais envie de créer une nouvelle collection jeunesse pour les enfants de 7 ans et plus, qui associerait illustrations drôles, du genre BD, et texte informatif sur les espèces animales. Le reste du concept était alors encore flou pour moi à ce moment-là...», se rappelle-t-il.

Bergeron et Sampar, qui tous deux habitent Victoriaville, s'étaient connus vers 1995 lorsque le premier, journaliste à *L'Union* et à *La Nouvelle*, avait interviewé le jeune illustrateur. Fasciné par un dessin griffonné sur un napperon de restaurant, il avait relancé Sampar et une collaboration était née, sous la forme de gags consacrés au père Noël dans le *Journal de Montréal*, gags réunis en un album, format à l'italienne, chez Soulières éditeur (*La vie drôle et secrète du Père Noël*, 1998).

En septembre 2000, «les étoiles se sont alignées», raconte à son tour Michel Quintin. Alain Bergeron et Samuel Parent lui présentent alors une ébauche d'album illustré, un recueil de leur série de blagues sur les animaux, «Kalamazoo», parue dans le magazine humoristique *Safarir*. Chaque gag consistait en une grande case de bande dessinée, dans laquelle un animal aux allures anthropomorphiques faisait quelque chose d'amusant. Le propos était souvent «croustillant»!

«Je m'étais alors dit : il faut que j'envoie ça à Quintin. S'il y a quelqu'un qui peut faire un livre intéressant avec ça, c'est lui!» lance Alain M. Bergeron. «Quand j'ai vu leur projet, j'ai constaté qu'en le modifiant un peu pour l'adapter aux besoins de la maison d'édition et du public visé, c'était ce qu'il me fallait. J'ai immédiatement appelé Alain et je lui ai proposé d'adapter leur concept, en intégrant un contenu informatif aux bulles humoristiques et en mettant l'accent sur les animaux mal-aimés des humains», complète Michel Quintin.

Alain M. Bergeron et Samuel Parent sont enthousiasmés par l'idée. «"Kalamazoo" allait y gagner en profondeur, remarque Sampar, le créateur plus extraverti du trio. L'ajout de renseignements scientifiques, c'est génial! C'est le complément idéal car on n'a plus besoin d'expliquer le gag à ceux qui connaissent moins bien les caractéristiques ou le comportement d'un animal. Alain et moi n'avions pas pensé à cette façon de faire au départ, mais elle s'est avérée pertinente.»

Les débuts de la collection

Et c'est un départ! Le concept définitif de la collection est élaboré. Chaque titre comptera vingt-huit ou vingt-neuf illustrations en noir et blanc, imprimées sur deux pages côte à côte, accompagnées d'un texte humoristique présenté sous forme de bulles et de renseignements informatifs sur l'animal mal-aimé en bas de page. Ce texte scientifique commencera toujours par les mots «Savais-tu?».



De gauche à droite : Sampar, Michel Quintin, Alain M. Bergeron.





Samuel Parent, alias Sampar.



Chacun des trois créateurs a une tâche attitrée. L'éditeur et auteur, Michel Quintin, se charge de la recherche et de la rédaction du texte scientifique. Facile, pour un vétérinaire? Pas tant que cela. «Il y a peu de renseignements disponibles sur les animaux qui ont mauvaise presse, et ceux qui sont accessibles sont très pointus. Je dois vulgariser l'information sans en trahir l'essence», dit-il. Cette première étape lui prend environ cinq jours : trois pour la collecte de renseignements et deux pour la rédaction. Par la suite, Alain M. Bergeron prend le relais. Puisque l'auteur jeunesse travaille aussi comme responsable de la chronique culturelle d'un journal de Victoriaville, il se consacre à son travail de rédaction humoristique en soirée et les fins de semaine. «Je conçois chaque documentaire comme une série de vingt-huit historiètes. Je lis les courts textes de Michel et j'attends l'inspiration! Je n'ai pas besoin de me plonger dans un univers pendant plusieurs jours sans sortir de ma bulle, comme je le fais quand j'écris un roman jeunesse. Je me laisse plutôt guider par mes *flashes*. Je propose parfois plusieurs gags pour un même texte, afin que Samuel puisse choisir ce-

lui qui l'inspire le plus...»

sont réussies lorsque l'un de ses gamins les regarde et se met à rire, même sans avoir lu le texte informatif de Michel Quintin. «J'adore ce que je fais! Le thème des animaux mal-aimés me plaît beaucoup car il se prête bien à mon humour un peu noir. Avec un dinosaure ou un vautour, les possibilités de blagues sont infinies. Des animaux plus tendres, comme les chats ou les moutons, m'inspirent nettement moins!»

Michel, Alain et Samuel choisissent ensemble les bêtes mal-aimées qui joueront à la vedette dans un documentaire de la collection. Le défi est de taille car la cadence est rapide : six nouveaux titres par année, dont quatre paraissent au printemps et deux à l'automne; tous sont tirés à cinq mille exemplaires.

Au début, le seul souci de Michel Quintin était de ne pas choisir des bestioles qui avaient été présentées précédemment dans un album de la collection «Ciné-Faune», même si ces publications s'adressent à un public plus jeune. Aujourd'hui, après dix-huit titres parus, il ne s'encombre plus de cette règle. «Nous faisons surtout attention pour choisir des animaux que Samuel pourra illustrer avec humour sans trop de difficulté», précise-t-il. En effet, pour l'illustrateur, il est plus ardu de donner un visage expressif ou un mouvement amusant à un insecte, par exemple. Ainsi, le scorpion et les termites, qui ont fait l'objet de «Savais-tu?», lui ont donné bien du fil à retordre. «Le crapaud qui a une physionomie assez drôle, même au naturel, est plus amusant à caricaturer et le résultat est souvent très comique.»

La réponse positive des jeunes lecteurs à la collection fait plaisir aux trois créateurs. «Les livres plaisent beaucoup aux garçons, qui en apprécient l'humour un peu caustique», remarque Michel Quintin. «C'est parfait pour ceux qui n'aiment pas beaucoup lire car la mise en pages est aérée et les textes assez courts. Ces documentaires sont très accessibles», souligne Alain M. Bergeron. Samuel rajoute, quant à lui, que le public cible, les 7 à 10 ans, n'est pas le seul à lire les «Savais-tu?». «Je rencontre parfois des élèves de première et de deuxième secondaire qui me disent avoir emprunté le livre de leur petit frère et l'avoir beaucoup aimé. L'humour rejoint bien des gens.»

La collection «Savais-tu?» a, bien sûr, changé la vie des trois créateurs, en particulier celles d'Alain et de Samuel, qui sont heureux de pouvoir compter sur une commande de six titres chaque année. L'illustrateur, qui se consacre à ce métier à temps plein, apprécie beaucoup cette régularité. Pour conserver vivacité d'esprit



lui qui l'inspire le plus...»

Alain planche ainsi pendant deux semaines, avant de remettre le fruit de son labeur à Samuel Parent pour l'étape finale. Choyé, l'illustrateur a carte blanche. Doté d'une grande capacité de travail, cet autodidacte dessine généralement quatre illustrations par jour... ou plutôt par nuit, car la muse de ce jeune père de trois

enfants se manifeste au coucher du soleil et l'inspire jusqu'au petit matin. «Je me penche sur ma table à dessin jusqu'au lever des enfants, vers six heures. J'ai longtemps tenté m'imposer un horaire de travail plus classique, mais j'ai fini par céder. C'est ce qui est naturel pour moi», confie-t-il.

Samuel dessine ses bestioles à 200 % du format d'impression, ce qui lui permet de les peaufiner au maximum. Il sait qu'elles



Michel Quintin et Sophie Marsolais.



(photos : Daniel Sernine)

et pertinence, les trois collaborateurs se ressource en se référant à l'œuvre de créateurs qui les inspirent, des artistes, scientifiques et auteurs qui n'ont cessé de se renouveler tout au long de leur carrière. Michel Quintin cite en exemple le commandant Cousteau, dont il admire les documentaires marins; Alain M. Bergeron se dit fasciné par Gary Lawson, un bédéiste aux gags férocés, et Samuel ne tarit pas d'éloges envers Uderzo, Franquin, Quino et Godelette, des bédéistes qui ont développé un style unique.

Que réserve la collection aux jeunes lecteurs au cours des prochains mois? Un nouveau regard sur les grizzlis, les coquerelles, les coyotes et les hermines. Michel, Alain et Samuel sont persuadés que le lectorat verra ces bêtes d'un autre œil, une fois la lecture des documentaires terminée. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé à Alain, après avoir écrit ses bulles humoristiques sur les araignées. «Avant de lire le fruit des recherches de Michel et de voir les illustrations de Samuel, j'en avais une aversion profonde. Aujourd'hui, je suis capable de les prendre dans ma main pour les sortir de la maison! Je n'ai plus aussi peur d'elles qu'avant car je me rends compte qu'elles sont utiles, qu'elles servent à quelque chose...»

lu

Lire et délire

**pour le meilleur et pour le rire
pour le plaisir et pour le livre**

- pour les 4 à 12 ans, des animations lecture sur mesure.
- pour les adultes : enseignants, éducateurs, parents, bibliothécaires
animation
perfectionnement
consultation

Sylvie Fournier, ateliers en littérature jeunesse
tél. & télécopieur : (450) 792-3306 — sylvestr@ntic.qc.ca

De nouveaux mondes à lire...

**Les éditions
du soleil
de minuit**



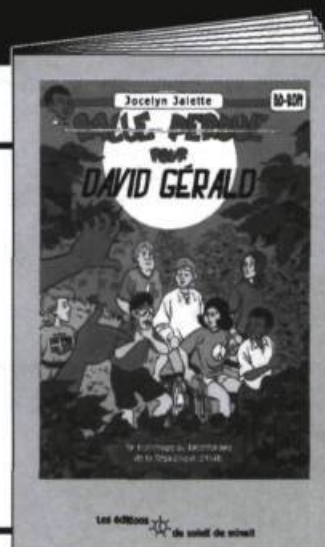
BD-ROM

11 ans et plus

9,95\$

Une autre aventure de David Gérald
sous la forme innovatrice de la Bd-rom,
moitié bande dessinée, moitié roman.

www.editions-soleildeminuit.com



ISBN 2-922691-29-2

3560, chemin du Beau-Site, St-Damien-de-Brandon (Québec) J0K 2E0 Canada / Téléphone et télécopieur : (514) 744-3164